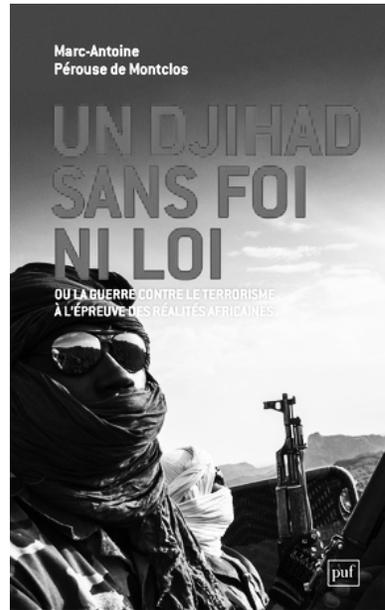


**Marc-Antoine PÉROUSE DE MONTCLOS**

***Un djihad sans foi ni loi, ou la guerre contre le terrorisme à l'épreuve des réalités africaines***  
(Puf, Paris, 2022, 270 p., 19 €)

À un moment où la France s'est retirée du Mali, ce livre d'un chercheur spécialiste de la région pour y avoir vécu et passé beaucoup de temps, forme le troisième opus d'une trilogie africaine après *L'Afrique, nouvelle frontière du djihad*, paru en 2018 portant sur les groupes djihadistes et *Une guerre perdue*, paru en 2020, traitant de l'intervention militaire française au Sahel. Dans le présent ouvrage, deux grandes parties se dessinent. La première s'intéresse aux armées africaines en centrant son propos sur celles des États sahéliens essentiellement. Comme l'auteur le signale, les armées de ces pays sont souvent des impensés alors qu'elles font sans aucun doute partie du problème; il convient donc de les prendre en compte pour mieux appréhender les ressorts tortueux et complexes de la situation sahélienne. La seconde partie de l'ouvrage est centrée sur les djihadistes pour en montrer les multiples formes et souligner les limites des analyses focalisées sur le seul déterminant religieux.

La thèse du livre s'ordonne autour de l'idée que la cause profonde des conflits ne tient pas seulement à



211

une radicalisation de l'islam mais aussi à la mauvaise gouvernance des États autoritaires et corrompus, constat partagé par de nombreux chercheurs et beaucoup moins par les élites dirigeantes et militaires de la France. Le fait religieux n'est pas pour autant récusé – il est le fondement instrumentalisé du recours à la violence –, mais relativisé et mis en correspondance avec les contextes socio-économiques de ces régions et notamment le rôle joué par les armées.

Marc-Antoine Pérouse de Montclos porte un regard fort bien documenté par un travail empirique de première qualité, en témoigne son souci de donner une grille méthodologique d'explications en fin d'ouvrage qui pourrait servir dans de nombreuses universités. Ainsi,

## NOTES DE LECTURE

dépeint-il ces forces militaires et de sécurité comme corrompues, sans réelle formation, drapées dans une impunité problématique, dotées d'un faible encadrement, très souvent indisciplinées, peu enclines à une stratégie adaptée, trop souvent utilisées pour mater des protestations internes et beaucoup moins pour lutter contre des forces militaires organisées. En outre, plusieurs passages de l'ouvrage traitent aussi de manière informée des trafics d'armes dont ces forces peuvent se rendre coupables, laissant dévoiler une autre problématique, celle de leur solde trop peu élevée en comparaison, par exemple, à certains groupes djihadistes. C'est aussi pour l'auteur ce qui explique que ces armées font appel à des milices ou des supplétifs qui, loin de répondre aux canons de la discipline militaire, laissent souvent s'exprimer une liberté d'action confinante à l'exaction et aux crimes de guerre.

Ayant toujours pour souci de replacer ces questionnements dans une dynamique historique fine, ce livre dévoile ainsi plusieurs éléments forts intéressants relatifs aux trajectoires historiques de ces groupes djihadistes tout en démontrant que la répression comme seule réponse a largement montré ses

limites, voire en constitue le moteur. Si cet ouvrage met aussi en évidence les limites de l'endoctrinement religieux comme facteur explicatif unique, les armées des pays en question sont pour l'auteur un point aveugle de la situation au Sahel. L'auteur ne manque pas de revenir sur l'introuvable définition du terrorisme (plus de 250 définitions recensées par des chercheurs) et sur les subtiles distinctions entre rebelles, insurgés et « terroristes » qui dans le cadre de conflits dits asymétriques renforcent une confusion que beaucoup entretiennent pour pouvoir réprimer de la plus forte manière sans soulever de critiques particulières.

Cet ouvrage convainc par sa dimension explicative fondée non sur le simplisme que d'autres auteurs ont déjà largement évoqué dans des contextes différents (G. Corm pour le Moyen-Orient par exemple). Cette œuvre heuristique devrait être lue par le plus grand nombre de chercheurs mais aussi de profanes, afin de sortir du « brouillard de la guerre » et ouvrir sur une prise en compte plus large (dite pluridisciplinaire) de déterminants de la guerre et de la répression, soit de la violence en général, ici au Sahel, là au Moyen-Orient ou ailleurs.

**RAPHAËL PORTEILLA**